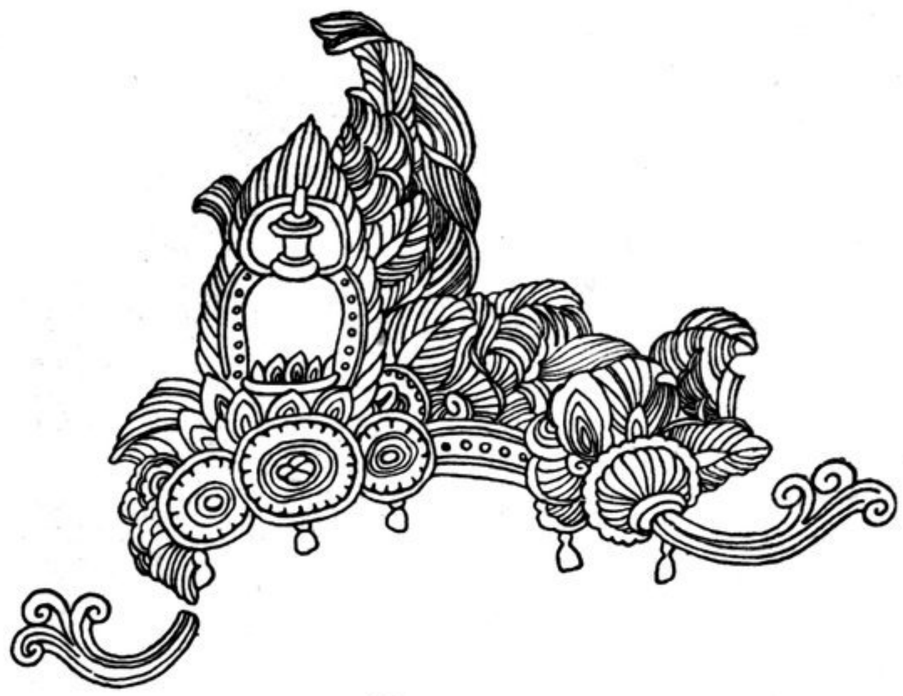

Fig. 14.
Détail d'un diadème *(Japon, collection H. Vever)*.

Il nous a paru intéressant de suivre, au moyen d'exemples caractéristiques, le cheminement de ces motifs.

Grotte nº 6.

Le fragment que nous reproduisons ici (Pl. XVIII *b*, XX *a*) orne encore la partie gauche du déambulatoire de la grotte nº 6 (1); il appartient, en tant que scène accessoire, à un *parinirvāṇa* du Buddha représenté au fond du sanctuaire ; on aperçoit des musiciens, d'allure grotesque et le moine Subhadra, la tête couverte d'un voile. La composition illustre de la façon la plus nette ce que nous avons eu l'occasion de dire en abordant certains aspects décadents de l'art de Bäzäklik. Il n'est pas un trait, dans le rendu du détail anatomique qui ne représente, servilement appliqués, des procédés simplifiant à l'excès la tâche de l'artisan (représentation schématique de certains détails de l'ossature, des articulations). Il nous paraît superflu de multiplier ici les exemples illustrant ces tendances. Nous nous contenterons de donner (Pl. XX *b*, XXI *a*) un autre aspect des « procédés » en usage à Bäzäklik. Cet exemple est emprunté à la grotte nº 7 (paroi latérale droite par rapport à la statue adossée à la paroi du fond). La décoration peinte de ce sanctuaire comprenait un grand nombre de divinités śivaïtes et des représentations démoniaques. Grünwedel donne un dessin au trait du personnage occupé à battre le tambour (2) (voir notre Pl. XX*b*). Nul doute que nous n'ayons affaire à un poncif; mais ici l'artisan ne semble pas avoir usé d'un patron; se fiant à sa mémoire et à une étonnante virtuosité dans le maniement du pinceau, il a tracé, sans qu'intervienne le moindre repentir, une image pleine de verve. Si le métier de l'artisan est impeccable, le don d'invention est nul. Nous retrouvons, traités avec plus d'adresse (Pl. XXI *a*), certains détails qui nous apparaissent schématisés à l'excès dans les peintures tributaires d'un emploi exclusif du patron, ce qui est le cas pour le Vajrapāṇi de la grotte 19. Le rendu des bajoues ou fanons y est l'objet d'une déformation quasi aberrante (Pl. XXI *b*). Les dernières en date des peintures de Bäzäklik sont littéralement baclées, exécutées par des artisans sans conscience et sans goût, couvrant hâtivement les parois des grottes d'images banales inlassablement répétées (Pl. XXII) (Grotte nº 1).

(1) Reproduit par Sir M. Aurel Stein dans *Innermost Asia*, vol. II, fig. 318, (face à la page 634).
(2) Grünwedel, *A. B. K.*, fig. 527, p. 248.